

# L'ANKYLOSTOMASIE

dans les soufrières de Sicile <sup>(1)</sup>

---

Comme suite aux expériences de prophylaxie contre l'ankylostomiasie faites dans les minières des Romagnes, l'Office du travail et la Direction de la santé publique ont jugé opportun de faire procéder à de nouvelles expériences dans les soufrières de Sicile. La Croix-rouge de Palerme fut chargée d'entretenir, pour le compte du Syndicat pour la réparation des accidents du travail, de nombreux postes de secours dans les diverses soufrières. Les expériences se firent sous la direction du professeur Trambusti. M. le professeur Amato et le Docteur Gabrielli ont adressé au Congrès national de la pathologie du travail un rapport contenant le résultat des études entreprises jusqu'alors dans six groupes de mines, dont quelques-unes des plus importantes des provinces de Caltanissetta, de Girgenti et de Catane. Plus de neuf cents ouvriers avaient été examinés. Il reste encore à examiner quatre ou cinq groupes principaux.

Les constatations faites peuvent se résumer comme suit :

1. — L'ankylostomiasie se répand : sur six groupes examinés, cinq ont été trouvés fortement infestés ; un seul était indemne.

2. — La proportion d'infectés parmi les ouvriers du fond ayant fait l'objet de recherches systématiques, est très élevée : dans une seule mine, elle atteignait 43 % ; dans toutes les autres, elle oscillait entre 53 et 100 %. Toutes les statistiques les plus défavorables, y compris les statistiques belges et françaises qui ont décidé les Gouvernements de ces pays à adopter des mesures prophylactiques rigoureuses, pâlissent devant ces proportions de 96 et de 100 % que l'on rencontre dans quelques centres soufriers siciliens.

---

(1) Extrait de la *Rassegna mineraria*, etc., de Turin.

3. — La proportion d'infectés est plus forte chez les gamins et les ouvriers de rang inférieur que chez les adultes et les ouvriers des hautes catégories.

4. — Le nombre d'ouvriers infectés est en proportion inverse de la teneur en chlore (chlorures) des eaux des terrains. Le fait est important, au point de vue de la prophylaxie par le chlorure de sodium.

5. — Là où les eaux ont la même composition chimique, les mines les plus humides sont les plus infectées.

6. — Presque tous les ouvriers, aussi bien ceux du fond que ceux de la surface, ont des vers dans l'intestin. Le ver que l'on rencontre le plus fréquemment (dans 65 % des cas) est l'ascaride, puis viennent le tricocéphale, l'oxiuris, l'anguillula, le tœnia, quelquefois le botriocéphale, etc.

Un cas très fréquent, régulier même dans certaines mines, est l'association d'ankylostomes, d'ascarides et de tricocéphales. Il est à remarquer que même dans le groupe de mines indemnes d'ankylostomes, on a retrouvé les œufs de tous ces vers ; une diffusion aussi énorme des parasites intestinaux chez les ouvriers des mines n'a pas une importance moindre que la diffusion de l'ankylostome. Outre les troubles de cause toxique et mécanique que chacun de ces vers est susceptible d'apporter, ils apportent aussi des troubles considérables à la muqueuse et sont capables ainsi de déterminer ou de favoriser des infections intestinales. Il s'en suit que l'occasion et la possibilité de combattre en même temps tous ces parasites doivent être pour le Gouvernement un nouveau stimulant pour entreprendre une lutte rationnelle et efficace contre l'ankylostomiasie en Italie.

---